

**8 Société et Culture**

**Sciences Humaines/Trois questions au...**

**....Pr Georice Berthin Madebe : " la sémiotique est désormais une science au cœur de la vie sociale et politique "**

Propos recueillis par Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

*Invité au Congrès mondial de sémiotique organisé par l'Unesco et l'Association française de sémiotique à Paris, du 29 mai au 2 juin 2017, le chercheur s'est confié à l'Union à la veille de son départ pour l'Hexagone. Il décrit ici les enjeux de cette rencontre de l'élite mondiale de la sémiotique, en vue de célébrer le centenaire de la naissance de Greimas, inventeur de la discipline, autour du thème "Greimas aujourd'hui : l'avenir de la structure".*

**L'union.** Qu'est-ce que la sémiotique aujourd'hui ?

**Pr Géorice Berthin MADEBE :** je pense qu'il faut d'abord rapidement situer l'histoire de cette science définitivement reconnue dans les années 1980 comme science humaine et sociale. Algirdas-Julien Greimas, dans les années 1960, réfléchissait à une sémantique textuelle pour comprendre les mécanismes de la production du sens dans les textes littéraires, afin d'en établir les règles à partir des modèles logiques. Voilà ce qui guidait les démarches sémiotiques des premières heures. Tout cela se trouve bouleversé aujourd'hui. La sémiotique est devenue une science beaucoup plus complexe, au carrefour de laquelle se trouvent d'autres sciences comme les mathématiques, la physique, l'anthropologie, la sociologie, la sémiologie, la communication, etc. Par conséquent, la sémiotique est désormais une science au cœur de la vie sociale et politique qui, par ses méthodologies propres, permet de mettre en place des méthodes grâce auxquelles a été mise en évidence la réalité diverse du sens.



Photo : D.R

**Pr Géorice Berthin Madebe, directeur de recherche au Cenarest-IRSH (Gabon) et HDR au Centre de recherches sémiotiques de Limoges (France).**

**Quels sont les enjeux de ce congrès mondial de sémiotique ?**

Bien évidemment, on ne fait plus la sémiotique des années 1960 à 1990 aujourd'hui. Si les fondements scientifiques et conceptuels de cette science ont évolué, le "disque dur", si vous voulez, le modèle théorique développé par Greimas demeure stable. Interroger la structure aujourd'hui, c'est revoir donc les modalités de la production

du sens. Or, toutes les actions humaines amènent à ce sens, que ce soit en art, en littérature, en politique, en cuisine, ou dans divers autres aspects de la vie. Réinterroger la structure, c'est repenser la perception sémiotique du sens, et donc étendre sa pertinence, son opérativité et ses méthodes scientifiques à la description de ce qui participe des comportements humains, etc.

**Vous êtes appelé à y intervenir. Sur quoi**

**porte votre contribution ?**

J'aimerais dire qu'à l'issue de ma thèse, j'avais des propositions d'emploi dans les universités occidentales, aux USA précisément. Mais j'avais fait le choix de rentrer. Avec le recul, ce n'était pas finalement une aussi mauvaise idée que ça, malgré des violences endurées, parfois déjouées. Cela m'a permis de découvrir le continent. En sémioticien, j'ai donc observé les sociétés africaines "modernes". J'en ai extrait une théorie morphologique du sens qui a permis d'abstraire les logiques d'imprévisibilités dans lesquelles ces sociétés évoluent. Dans ma thèse d'Habilitation à diriger les recherches (HDR), cette théorie s'est muée en théorie sémiotique de la littérature africaine. Enfin, ce congrès mondial de Sémiotique me permettra d'exposer les évolutions méthodologiques de cette théorie, qui n'est pas une énième théorie sur l'Afrique, mais une modélisation sémiotique applicable à divers champs de recherche, notamment aux recherches cognitives, à la robotique humanoïde, aux systèmes aléatoires ou imprévisibles, en communication, etc. Elle permet aussi de percevoir différemment l'anthropologie. Je pense que toute épistémologie doit aboutir à une appropriation locale à visée universelle. C'est cet aspect de mes travaux et ses dérivés théoriques qui sont appréciés par l'élite occidentale de la sémiotique. Je vis ce Congrès mondial comme l'aboutissement d'une tradition d'efforts intellectuels soutenus. Mais aussi comme une fierté pour l'Afrique et le Gabon. En effet, deux Subsahariens sur près de 110 participants y interviendront : un Gabonais et un Sénégalais. C'est donc l'occasion d'encourager tous ceux qui se battent, vaille que vaille, avec des moyens dérisoires extrêmes, à se nourrir de leurs rêves.

**Choses vues**

**Vols et escroquerie au... Palais de Justice**



Photo : COE



Photo : COE

**Acte de vandalisme sur une voiture scellée. Photo de droite : Ce véhicule à usage de taxi a perdu tous ses phares.**

COE  
Libreville/Gabon

**VOL** des accessoires de véhicules, braquage, escroquerie, autant de maux auxquels est exposé le personnel judiciaire du Palais de justice de Libreville, ainsi que les justiciables qui s'y rendent. Il ne se passe pas, en effet, une semaine sans qu'un véhicule ne soit dépossédé de certains de ses accessoires : batterie, phares, boîtiers électroniques, roues, etc.

Une situation qui met à mal autant les usagers que le personnel judiciaire, la plupart des véhicules victimes de ces actes de vandalisme étant sous scellés. Un agent judiciaire, récemment victime du phénomène, témoigne que la batterie de son véhicule a été retiré en plein jour. En saisissant le poste de gendarmerie, la dame apprend que d'autres victimes avant elle s'étaient aussi manifestées. Pour le même motif. C'est que faute d'un système de vidéosurveillance

et d'agents patrouilleurs, n'importe qui peut s'introduire et s'en prendre au véhicule de son choix, sans en craindre les conséquences au Palais de justice de Libreville. Il peut même se permettre jusqu'à s'introduire dans les bureaux et emporter tout ce qu'il veut. Une insécurité quasi-permanente encouragée par un manque d'éclairage des lieux. Exposant de fait le personnel judiciaire à des phénomènes tels que le braquage, le guet-apens, si l'on prend en compte la fin tardive de

certaines audiences. Pour y remédier, il serait souhaitable d'envisager, par exemple, la construction d'une deuxième guérite du côté de la deuxième entrée du palais et aussi l'affectation sur les lieux d'une équipe d'agents patrouilleurs. Outre les vols et autres actes de vandalisme, se greffe une autre gangrène évoluant de manière sournoise : l'escroquerie. Certains individus se rapprochent des justiciables en se présentant comme des "facilitateurs"

ou des "intermédiaires" d'argent. C'est seulement pour faire avancer leurs procédures judiciaires. réalisent qu'elles ont été Moyennant une somme grugées.



JE SUIS SÛR QU'AVEC TOUS LES MALADES MENTAUX QUI ERRENT LIBREMENT DANS NOS RUES, RUELLES, PISTES, ROUTES ET BOULEVARDS, SI MOI AUSSI JE DÉCIDE DE SORTIR TOUT NU COMME ÇA, PERSONNE NE VA ME REMARQUER.

EFFECTIVEMENT, PARCE QUE AVEC LE RUE JE VOIS LA PERSONNE G NE FERA VRAIMENT ATTENTION À TOI!

LSIBEK 2017